



Premières pensées et premiers mots (officiels !) d'un tout nouveau président pour la 1^{ère} année d'un nouveau millénaire

Le 23 octobre dernier, à l'issue d'un C.A., comme à l'accoutumée, studieux, riche de compte-rendus, d'informations, de précisions sur les projets en cours et de paroles qui fusent de part et d'autre, je me retrouve dans un brouhaha bon enfant, président de la Région Lorraine. L'élection est faite. Pas question d'exprimer une dernière crainte (serais-je à la hauteur ?), voire un brin d'émotion. Françoise Brunier me tend une première lettre officielle à signer et me demande de participer au Congrès des régionaux à Vaison-la-Romaine. Étant depuis pas mal d'années au C.A., et sachant tout le travail que Françoise a fait, comme ce que représente une telle fonction dans le Mouvement, je mesure le poids de la responsabilité. Mais au-delà de cette pensée qui pourrait être quelque peu décourageante ou stressante, trois sentiments m'animent que je ne pense pas inutile de vous faire partager en ce début d'année.



D'abord un sentiment de **GRATITUDE**. En revoyant mes (déjà) 37 ans de présence dans le Mouvement, je ne peux m'empêcher de penser aux personnes qui me l'ont fait découvrir, ont jalonné et « nourri » mon parcours A CŒUR JOIE. J'ai eu la chance de rencontrer César Geoffray, le fondateur du mouvement, de faire avec lui mes premiers stages de chef de chœur. Il portait le bonheur de la polyphonie à tel point que l'engagement au service d'A CŒUR JOIE devenait comme une évidence, une nécessité. Avec César, le chant choral n'était pas simplement une technique indispensable à maîtriser, c'était une rencontre avec d'autres, une quête commune de la beauté qu'il fallait faire partager au plus grand nombre et qui pouvait orienter toute une vie et lui donner un sens. A la suite de César, d'autres me permettront d'approfondir cette richesse du chant choral, d'en mesurer aussi toutes les exigences. Paul et Claude Carrot, fondateurs de la région Lorraine ACJ et de la Psallete de Lorraine, dont les qualités musicales et humaines étaient le témoignage exemplaire de ce qui était, à mes yeux, A CŒUR JOIE. Marcel Corneloup, Pierre Cao, Françoise Brunier, tant d'autres avec qui j'ai eu la chance de travailler lors d'un atelier aux Choralies, d'une semaine chantante ou d'un congrès de chefs de chœur. Chacun d'eux m'entraînait dans cette voie de progrès qui oblige à s'ouvrir, à se dépasser mais aussi qui apprend à être modeste.



Ce sentiment de gratitude, la plupart des chefs de chœur doivent l'éprouver en pensant à celui (ou ceux) qui a déterminé sa vocation. Les choristes, eux aussi, sont redevables à celui ou celle qui leur a fait découvrir le chant choral et les a menés souvent plus loin qu'ils ne le pensaient. Au-delà des personnes, ce sentiment se porte au Mouvement et motive notre fidélité et la force de notre engagement.

Le deuxième sentiment qui m'anime dans ma responsabilité est la **CONFIANCE**. Certes, il n'est pas aussi facile d'être A CŒUR JOIE qu'il y a 30 ans ou même 20 ans. Le paysage choral actuel est « multiforme » ; nous voyons autour de nous beaucoup de groupes qui n'ont pas notre label et semblent s'en porter aussi bien ; on peut chanter et bien chanter sans être A CŒUR JOIE. Comment être ouvert, sans perdre notre identité ? La baisse de nos adhérents, toutes branches, peut et même doit nous préoccuper. La gestion, la technique pourtant si nécessaire, l'élitisme mal compris, risquent de prendre le pas sur l'enthousiasme. Personne n'est à l'abri du doute, de la lassitude.

Pourtant je vous invite à garder confiance (ou la retrouver si vous ne l'avez plus ou pas assez). Le savoir-faire du Mouvement, les valeurs qu'il porte depuis plus d'un demi-siècle,



doivent soutenir notre confiance et notre enthousiasme. Sur le plan national, un nouveau C.A. a entrepris le redressement financier qui s'imposait. Il est porteur d'un nouvel élan, se montre ouvert, attentif à la vie, au développement des régions, soucieux d'une reconnaissance plus grande des chefs de chœur.

Sur le plan régional, nous avons des « outils » qui ont fait la preuve de leur qualité et de leur efficacité : le secrétariat avec la présence active et compétente de Nathalie, la parothèque, notre Chorissimo qui tient la route, le congrès des chefs de chœur, le tout nouveau conseil musical avec Françoise, qui se veut une force de propositions au plus près des attentes et des besoins des choristes, notamment des jeunes. Le C.A. régional est riche de compétences variées ; chacun fait preuve de responsabilité et y apporte une grande disponibilité. Le travail en commissions facilite la préparation et le suivi des projets. Nous avons surtout la chance de savoir travailler ensemble, nous rassembler, que ce soit au niveau régional ou départemental. La réussite du séjour des aînés à la Bolle en octobre dernier, grâce notamment à Françoise André et à son équipe de la Voix des Images, doit être un encouragement. La **Belle Irène**, la **Messe brève** de Gouvy, sont maintenant bien engagées et nous réservent de belles heures musicales avec les efforts de chacun. Les Choralies devraient être le grand événement que beaucoup d'entre nous attendent avec impatience.

La confiance (lucide !) doit nous rendre **déterminés, AUDACIEUX**. Nous savons que de nos jours rien n'est jamais acquis, qu'il faut être sans cesse imaginatifs, motivés et ouverts pour trouver les solutions nécessaires et des projets nouveaux. Ne restons pas enfermés dans quelque idée préconçue sur le Mouvement, ou obnubilés par la cotisation (peu de chose par rapport à tout ce dont nous profitons ou devrions profiter !). Ne restons pas non plus campés sur nos seules réussites locales ou, à l'inverse, plus ou moins découragés par les difficultés. Profitons de ce que le mouvement, la région mettent à notre disposition pour **progresser**, pour nous ouvrir à toute musique. Sachons reconnaître toute cette richesse et la dire autour de nous. Soyons soucieux d'une communication claire, complète et aussi rapide que possible, avec ce que cela implique de simplicité et de rigueur. Apportons idées nouvelles, énergies, soyons le **Mouvement**. A CŒUR JOIE sera ce que nous le ferons, chacun à notre place et tous ensemble.

Ces trois sentiments, **GRATITUDE, CONFIANCE, AUDACE**, je souhaite que chacun de vous les partage. La qualité de vos prestations, comme celle de nos grandes rencontres, fera que cette année sera belle et bonne, pour chacune de nos chorales, pour la région lorraine, pour le mouvement tout entier. Notre témoignage n'en sera que plus fort pour ceux qui, autour de nous, nous regardent, nous écoutent, peuvent nous aider, et peut-être un jour nous rejoindre.

Pierre TOUSSAINT, Président de la Région Lorraine



Le coin des mélomanes curieux

Gabriel FAURE

Requiem : Les enregistrements sont nombreux : 3 sont à recommander :

- avec Michel Corboz et son ensemble vocal et instrumental de Lausanne... Une référence ! Outre le Requiem et la Messe basse, des œuvres moins connues : Ave verum, 2 Tantum ergo, Tu es Petrus (Aria-music).
- avec Philippe Herreweghe et la Chapelle Royale ; sur ce CD, La Messe des Pêcheurs (pour voix de femmes et petit ensemble instrumental dont un harmonium) que Fauré composa avec André Messager en 1881 et qu'il remania par la suite pour en faire la Messe basse.
- avec Régine Théodoresco et le Cantrel de Lyon ; outre le Requiem : Cantique de Jean Racine, divers motets (Techno Entrepris), CD présenté par Chantal Kergal dans Chant Choral Magazine n°62).

Deux très beaux CD :

* *César Franck et Gabriel Fauré* : œuvres pour chœur (piano et orgue) par l'ensemble vocal Jean Sourisse.

De César Franck, entre autres, *Dextera Domini*, *Panis angelicus*.

De Gabriel Fauré : *Cantique de Jean Racine*, *Ave Verum*, *Maria Mater gratiae*, *Tantum ergo*.

Interprétation somptueuse (Syrius 141316)

* *Fauré et son temps*, un CD regroupant des œuvres chorales profanes de Fauré, (dont les *Djinns*), de Debussy, de Chaus-

son, Ravel (trois chansons) et de Saint-Saëns (dont les chœurs « calme des nuits », « les fleurs et les arbres » particulièrement bien écrits pour les voix) ; le tout est magnifiquement interprété par l'Ensemble vocal Jean Sourisse (ECS).

Puisque Gouvy a connu **Rheinberger**, c'est l'occasion de découvrir ce compositeur allemand encore trop peu connu. Rheinberger fut l'un des pédagogues musicaux les plus remarquables du 19^{ème} siècle ; la musique religieuse occupe une place importante dans l'ensemble de son œuvre (12 messes, 3 requiem, 2 stabat mater, des motets !). Dans l'esprit du romantisme, il accorde une grande importance au pouvoir suggestif de la musique, notamment grâce à la richesse de l'harmonie. Découvrez Rheinberger avec Fred Bernius et le Kammerchor de Stuttgart (Carus 83113) ou avec le Regensburger Domspatzen (ars musica) ou Vancouver Cantata Singers (Carus).

Enfin, pour rester dans cette musique romantique, une nouveauté à acquérir : motets, psaumes et Messe brève de **Mendelssohn**. Marcus Creed est à la tête de l'excellent Rias-Kammerchor : « le chœur est d'une perfection exemplaire dans l'homogénéité, la justesse d'intonation, la mise en place rythmique et l'articulation. » (CD Harmonia Mundi 901704)

Ce sont d'ailleurs les mêmes qualités que l'on avait déjà dans les interprétations des œuvres de Brahms (*Lieder und Gesänge*, *Zigeunerlieder*, *Geistliche Chormusik*) et de Poulenc.

Pierre T.

LE RENOUVEAU DE LA MUSIQUE CHORALE EN FRANCE DE 1850 À 1930

Les années de 1860 à 1930 sont une période pendant laquelle les musiciens français vont avoir une influence importante sur l'évolution de la musique, une période de bouillonnement pendant laquelle Paris est un des centres essentiels de la vie musicale internationale.

Norbert Dufourcq parle de « 4^{ème} âge d'or de la Musique Française » (le 1^{er} fut la naissance polyphonie Ecole de Paris XIII^e, le 2^{ème} la période de la Renaissance et le 3^{ème} la période du rayonnement de Versailles entre 1660 et 1760).

Plusieurs générations de musiciens se sont succédées, les unes prolongeant en l'enrichissant de leur personnalité propre l'enseignement reçu de leurs maîtres, d'autres menant la musique vers des voies nouvelles.

Trois grands compositeurs vont successivement avoir pour les contemporains ou leurs successeurs une très grande force d'attraction ou de répulsion :

WAGNER (entre 1880 et 1910), DEBUSSY (entre 1900 et 1920), STRAVINSKY (entre 1910 et 1930).

Quatre grands professeurs de composition vont marquer des générations de musiciens : FRANCK (de 1872 à 1890), FAURE (de 1896 à 1905), DUKAS (de 1928 à 1935) et Vincent D'INDY à la Schola Cantorum.

Dans quels jeux de forces et d'influences la musique française s'est-elle frayée un chemin jusqu'à retrouver une place essentielle dans l'évolution de l'art musical ? Quelles sont les raisons de ce rayonnement grandissant de la musique française en général et du renouveau de la musique chorale en particulier ? Ce court article, inévitablement simplificateur, voire schématique va tenter d'y apporter quelques éléments de réponse.

⇒ I) Paris à la fin du XIX^{ème} est le centre d'une étonnante fermentation de la vie culturelle et d'un foisonnement d'idées.

En littérature : le symbolisme, lancé dans les années 1880, bat en brèche le naturalisme : c'est la revanche du rêve sur « la tranche de vie » (cf. par exemple le succès des pièces de Maeterlinck qui cherche à exprimer le mystère des régions subconscientes).

En peinture : c'est l'éclosion de l'impressionnisme.

D'une manière générale, on nie la souveraineté de la raison ; on assiste au développement d'un certain nombre de mouvements ésotériques (Rose Croix, théosophie, occultisme).

Les relations des hommes et des artistes au monde et à la nature change profondément.

Pour le romantisme : l'homme vit au centre du monde ; et la nature exprime et reflète ses passions.

Pour l'impressionnisme : l'homme est également au centre du monde et de la nature, mais celle-ci est souveraine et le compositeur ou le peintre ne font qu'enregistrer et subir les impressions : d'où la notion d'un univers statique et immobile.

Pour le symbolisme : le réalisme et le naturalisme asservissent l'art à la réalité prosaïque. Le symbolisme, qui se développe entre 1880 et 1900, considère l'art comme un moyen de parvenir au monde surnaturel, nous en révélant la beauté pure et la vérité. Pour y parvenir, il faut délaisser ses facultés rationnelles afin de laisser le champ libre à l'intuition et à l'imagination. Il est préférable de suggérer que de décrire.

⇒ II) Le deuxième élément important est l'internationalisation de la culture, parallèlement à l'éclosion du monde industriel et à l'internationalisation économique. (ce sont par exemple les expositions universelles qui ont permis par exemple à Debussy de découvrir les gamelans à Paris en 1889).

Les musiciens français ont toujours été sensibles aux in-



fluences étrangères : mais jamais les relations entre les écoles nationales n'ont été si nombreuses, jamais les musiciens n'ont autant voyagé, jamais les œuvres n'ont été diffusées aussi largement. On peut notamment remarquer que

- l'influence de l'Italie (presque tyrannique avec Meyerbeer) décline malgré les succès d'un Verdi ou d'un Puccini.

- Parallèlement, celle de l'Allemagne grandit : Beethoven mais surtout Wagner, qui marquera profondément plusieurs générations, que l'on s'incline devant son génie ou qu'on le rejette plus ou moins violemment et ce jusqu'aux lendemains de la première Guerre Mondiale (D'Indy, Chabrier, Fauré, Messager feront le voyage à Bayreuth, par ailleurs Dukas, Debussy, Fauré ne peuvent nier leur dette à l'encontre de Wagner).

Bach enfin qui revient en force en France bien après sa « redécouverte » en Allemagne.

- D'autres écoles nationales rayonnent par dessus les frontières :

l'école russe (Rimsky Korsakov, Moussorgsky et son « Boris Godounov » ; Diaghilev et les Ballets russes ; Stravinsky) ; L'Espagne ou au moins de l'image qu'en avaient certains musiciens (Bizet, Chabrier, Lalo, Debussy, Ravel). Stravinsky, Albeniz et de Falla ainsi que d'autres musiciens de nombreuses nationalités feront le voyage vers Paris ou même y vivront plusieurs années.

- Il faut noter également l'influence du blues et du jazz (de Ravel à Milhaud)

à suivre...

Florent STROESSER,

Directeur technique et pédagogique de l'INECC,

Chef de chœur de la Psallète de Lorraine

EN PASSANT PAR LA BOLLE

*Week-end Branche d'Or
20, 21 et 22 octobre 2000*



Pendant trois jours, en octobre 2000, La Bolle (près de St Dié) a accueilli une centaine de choristes de la Branche d'Or, venus des 4 départements lorrains, auxquels s'étaient joints les choristes de l'U.C.P. (Université de la Culture Permanente) de Nancy.

Ce week-end fut une réussite. Voulant rompre avec les traditionnels rassemblements annuels de la Branche d'Or, l'équipe spinalienne, sous la houlette de son dynamique chef de chœur, Françoise André et de son président, a proposé une formule nouvelle : trois jours, deux nuits de dépaysement et de « plongée dans le chant choral ». Ce qui aurait pu paraître fastidieux de prime abord, s'est révélé être une bien jolie parenthèse de vacances avant l'hiver.

Le soleil l'avait bien compris et a brillé abondamment pendant ces trois journées : les Vosges nous ont montré leur facette automnale, toute en verts profonds et en roux éclatants. L'accueil de nos hôtes spinaliens et la bonne chère vinrent compléter le tableau. Voilà pour le cadre !

Nous étions venus pour chanter. Eh bien, nous avons chanté des heures durant... mais pas n'importe quoi... et pas avec n'importe qui ! Emmanuelle Guillot, chef de chœur de l'U.C.P., dont la réputation n'est plus à faire, a pris les choses en main avec son énergie souriante, son autorité bienveillante, sa ténacité convaincante. Elle avait retenu un thème : Paris et tous les chants que nous avons abordés évoquaient de près ou de loin la capitale.

Les huit choristes adultes qui, sous la conduite de Ghislaine Poirson Rezer (Présidente ACJ Vosges), s'étaient joints aux « anciens », ont pu apprécier la maîtrise dont a fait preuve Emmanuelle pendant ces trois jours pour mettre en valeur les qualités parfois sous-estimées des retraités.

Que ce soit le Chœur d'Or de Freyming Merlebach (dir. Norbert Ott), les Chœurs et Amitié de Verdun (dir. Georges Vayssières), le Fontena de Villers (dir. Pierre Toussaint), la Voix des Images (dir. Françoise André) ou les nombreux

choristes des Ans Chanteurs de Nancy (poulains d'Emmanuelle Guillot), chacun a eu à cœur de tirer profit de la compétence et de la gentillesse de celle-ci : on ne peut que lui en être profondément reconnaissant.

Les G.O.S. (gentils organisateurs spinaliens) avaient voulu ajouter une note à la fois ludique et artistique, à ce rassemblement, en l'occurrence : la soirée cabaret du samedi soir.

Ce soir-là, la grande salle d'étude avait perdu son caractère pédagogique pour adopter un aspect « bistrot » : quatre estaminets (regroupant systématiquement des choristes de départements différents, brassage oblige) accueillaient les choristes nantis d'un savoureux punch et de belles tranches de brioche. Trois musiciens d'Épinal occupaient l'estrade, piano, violon et batterie.

Par leur talent, leur gentillesse, ils ont tout de suite su créer l'atmosphère d'une soirée que beaucoup n'oublieront pas. Questionnaires sur Paris mijotés par les cervelles spinaliennes, récompenses symboliques (dragées, bergamotes, calissons...) prestations chorales de chaque groupe, petits verres entre deux questionnaires et le clou de la soirée : deux surprises.

- les Frères Jacques de l'UCP de Nancy qui ont été chaleureusement accueillis.

- la revue parisienne présentée par des membres de la chorale du Fontena de Villers-les-Nancy. Ils avaient imaginé de faire reconnaître au public des airs parisiens (de 1895 à 1920) par le biais de costumes plus chatoyants les uns que les autres. Ainsi défilèrent (entre autres), la Complainte de la Butte, Frou-Frou, le Charleston, le Chat noir, la Bonne du curé, le Mauvais garçon (qui eût pu imaginer ce côté canaille chez notre Président ACJ Lorraine ?), Fleur de Paris...

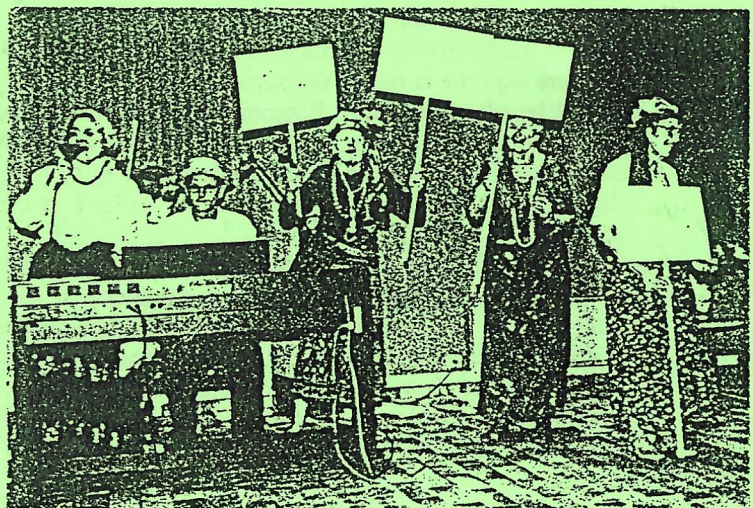
Les cent participants ont joué le jeu avec une parfaite gentillesse... et la soirée ne fut pas mélancolique ! Elle s'acheva en dansant sur le branle appris la veille : Passant par Paris.

Bonne soirée, bonne session, la passerelle entre les âges était franchie. La branche d'Or existe bien ! Merci à tous ceux qui l'ont aidée à faire ses preuves.

Merci à tous

A la revoyure.

Simone FRANÇOIS GARRIC



À l'occasion de l'Assemblée Générale 1^{er} octobre à Lunéville

Ma chère Françoise,

Au moment où tu quittes la présidence de la région Lorraine, et où tu reçois la médaille de bronze de Jeunesse et Sports, d'autres seraient certainement mieux placés que moi pour prendre la parole, soit qu'ils soient très proches de toi dans tes responsabilités, nos deux Catherine (C. Linel, secrétaire régionale et C. Montagne, trésorière régionale), soit qu'ils possèdent une qualité que je n'ai pas et que tu apprécies, l'humour.

En essayant de ne pas tomber dans le lyrisme, je voudrais être simplement l'interprète de toute la région Lorraine pour te dire notre gratitude. Pendant 22 ans, tu as porté la région avec un punch, une force de conviction et d'imagination qui nous laissait souvent pantois. Que va-t-elle nous sortir comme projet ? A peine énoncés, les projets étaient ficelés et surtout menés à terme. Nous avons l'impression que tu connaissais tout et pouvais ouvrir toutes les portes. Tu bousculais frilosités, immobilisme, tu prenais des risques et nous entraînais au pas de charge. Tu t'es totalement investie dans la structure régionale, dotant la Lorraine d'un secrétariat et d'une parthénologie, soucieuse de notre formation, tu as fait du

Congrès annuel des chefs de chœur un temps fort de la vie régionale. Tes qualités musicales, tes réalisations, que ce soit avec le chœur régional comme avec ton ensemble Ars Musica, ont fait de toi une interlocutrice reconnue, appréciée de toutes les instances musicales régionales comme nationales.

Pour ton engagement total et obstiné au service d'A CŒUR JOIE, et d'un A CŒUR JOIE dynamique et actuel, pour nous avoir conduits sur un chemin d'ouverture et d'exigence musicale, nous te disons un grand **merci**.

Soulagée de soucis administratifs, grâce à un CA dynamique, tu vas pouvoir te consacrer encore un peu plus à la musique pour notre progrès. Nous souhaitons vivement que tu ne sois pas seulement la musicienne qui nous guide, mais que tu restes au sein du CA l'épicière, la petite fourmi vigilante, le brûlot à idées et pour nous tous « la mamma », terme que nous aimons employer plaisamment dans nos équipées d'assemblées générales nationales et qui te dit toute notre amitié.

Pierre TOUSSAINT



Françoise BRUNIER et Gérard MERCIER,
Inspecteur Principal de la Jeunesse et des Sports

Le petit mot d'une ex-présidente...

Un confortable fauteuil en cuir noir, une table basse en palissandre et bambou et, posé dessus, un magnifique chandelier double vert et violet, baroqueux, en pâte de verre signé Daum : voici un renouvellement partiel de mon salon qui me permettra de ne pas oublier tout ce que la région Lorraine a pu m'apporter en soutien et en confiance. L'heure est aux remerciements envers tous les généreux donateurs connus et inconnus mais je suis plus particulièrement sensible à ceux qui ont toujours été fidèles pendant ces 22 ans d'administration. La coopération nouvelle avec notre nouveau Président régional se présente sous de bons auspices.

Je souhaite à toutes et à tous une bonne année musicale bien sûr !

Françoise BRUNIER,
Déléguee Musicale ACJ

Choralies à Vaison-la-Romaine
Du 4 au 11 août 2001

Assemblée Générale ACJ :
Lille les 31 mars et 1^{er} avril 2001

Annonces de concerts

Gouvy

19/05/2001	20h45	Bar le Duc	55	Eglise Notre Dame
20/05/2001	17h00	Nancy	54	Eglise St Sébastien
01/07/2001	17h00	Epinal	88	Basilique St Maurice

La Belle Irène

27/04/01	20h30	Villers les Nancy	54	Centre Jean Savine
28/04/01	20h30	Hombourg Haut	57	Salle polyvalente
29/04/01	16h00	St Nabord	88	Centre socio-culturel

Aux 4 Vents

16/03/01	20h45	Nancy	54	Salle Poirel
----------	-------	-------	----	--------------

Ars Musica

20/03/01	20h45	Nancy	54	Temple
----------	-------	-------	----	--------

Si vous voulez que nous annonçons vos concerts pour la prochaine édition, envoyez vos informations au secrétariat pour le 15 avril 2001.

GRANDE TOMBOLA A CŒUR JOIE LORRAINE



Pour financer en partie nos deux manifestations régionales de cette année : La Belle Irène et la Messe brève de Gouvy, la région ACJ Lorraine organise une grande tombola où de nombreux lots seront à gagner : TV, micro-chaîne murale, salon de jardin, raclette-grill, bagagerie... Vous pourrez vous procurer ces billets à 10F auprès des choristes participant à cette œuvre.

Bonne chance. Et n'oubliez pas que, comme au loto :

100 % des gagnants auront tenté leur chance !!!



Nous recherchons toutes les bonnes volontés pour participer à l'élaboration du Chorissimo et en particulier : caricaturistes, artistes en herbe, humoristes, intervieweurs, écrivains, créateurs de mots croisés musicaux... Adressez-vous au secrétariat. Merci